



Aes grave d'Ariminum.

OMBRIE

Le monnayage des Ombriens appartient à une époque très récente, où ce peuple, déchu de son ancienne puissance, passa sous le joug de Rome. Ils avaient fait leur soumission après la défaite que le consul Fabius leur avait infligée, près de Mévania (308 av. J.-C.) (1); mais bercés encore par l'espoir de recouvrer leur indépendance, ils prirent part à la coalition des Samnites, des Étrusques, des Gaulois Senons, qui, vers 299 av. J.-C., réunissaient, pour la seconde fois, leurs forces contre l'ennemi commun. Cet espoir s'évanouit à la sanglante bataille de Sentinum (2), sur la pente orientale de l'Apennin (295 av. J.-C.), et depuis lors, les Ombriens restèrent sous la dépendance de Rome.

Au iv^e siècle, une partie de l'Ombrie, sur la côte adriatique, avait été occupée par les Gaulois Senons et fut désignée sous le nom de « Gallicus ager », même après l'occupation romaine. Dans la division de l'Italie en régions, sous Auguste, cette contrée fut de nouveau unie à l'Ombrie (vi^e région).

1. Liv., IX, 39-41.

2. Liv., X, 21, 26 et 27; Polybe, II, 19.

On connaît des monnaies de deux villes ombriennes : *Ariminum* et *Tuder*.

ARIMINUM (aujourd'hui Rimini) était située dans le « Gallicus ager », à l'extrémité supérieure de la côte adriatique. Fr. Lenormant (1) croyait que les monnaies d'Ariminum remontaient au IV^e siècle, quand les Gaulois Senons étaient les maîtres de cette région; mais le style des pièces et les indices fournis par les trouvailles font penser qu'elles sont d'une époque plus récente (2) et que le type du guerrier gaulois se réfère à quelque légende locale tolérée par Rome. Nous n'avons aucun renseignement historique concernant cette ville avant 268 av. J.-C., quand les Romains s'en rendirent maîtres et y établirent une colonie (3). Cette ville, située sur la limite de la Gaule Cisalpine, était une position stratégique de premier ordre (4) et son importance s'accrut encore lorsque, en 221 av. J.-C., la route qui devait relier Rome à Ariminum (via Flaminia) fut complétée. Aussi, cette colonie joua-t-elle un grand rôle dans les guerres du III^e et du II^e siècle av. J.-C.

Une série d'*aes grave*, très intéressante, a été émise à Ariminum (5). Elle ne semble pas antérieure à l'an 268. Le poids de la livrée est supérieur à celui de la livre romaine. L'*as* (musée de Pesaro) pèse 396 gr.

TUDER (aujourd'hui Todi) était, à la même époque, une des villes principales de l'Ombrie. Située au sommet d'une colline qui domine la rive gauche du Tibre (6) sur la limite de l'Étrurie, et devenue colonie romaine, elle reçut, sous Auguste, le nom de *Colonia fida Tuder* (7). Silius Italicus parle de l'importance du

1. *La Monnaie dans l'antiquité*, 1863, p. 113.

2. Mommsen, *Hist. de la monnaie romaine*.

3. Liv., Ep. XV; Vell. Pat., I, 14; Strabon, V, 1, 11. Voyez Mommsen, *C. I. L.*, II, p. 76, 217.

4. Strabon, V, 1, 11; Pol., III, 64.

5. Voyez pour les types : Sambon, *Recherches*, pl. VI, et Garrucci, *Monete dell' Italia antica*, pl. LIX et LX.

6. « Excelso summi qua vertice monti. Devexum lateri pendet Tuder » (Sil. Ital. VI, 645).

7. Frontin, *De col.*, p. 214.

culte de Mars dans cette ville (1); mais les monnaies n'y font point allusion. Sur l'une d'elles nous voyons une truie avec trois petits; Marchi et Tessieri ont pensé que la légende de la truie allaitant ses trente petits ne pouvait s'appliquer à cette monnaie; mais il n'est pas facile de le nier.

Trder a une nombreuse série d'*aes grave*, émise à partir d'environ 290 av. J.-C. (2); on trouve parmi les types l'aigle et la corne d'abondance qui figurent aussi sur les monnaies frappées.

1. IV, 222; VIII, 462.

2. Voyez pour les types : Sambon, *Recherches*, et Garrucci, *Monete dell' Italia antica*, pl. LV et LVI.

MONNAIES DE BRONZE

Ariminum (après 268 av. J.-C.).

155. — Tête barbue avec pileus conique lauré, à g. (Vulcain?).
Grènetis au pourtour.



155



155 a



- Ṛ Guerrier à g., allant avec précaution à l'attaque en se couvrant d'un grand bouclier ovale; à l'exergue, ARIM (a) ou ARIMN (b).
Æ⁴⁻⁵. 5—15.

(a) C. de Berlin, 6 gr. 25; 5 gr. 15; 7 gr. 15; 6 gr. 85. — C. de Londres. — C. de France, 5 gr. 96. — C. de Glasgow, 4 gr. 72 et 4 gr. 69. — C. de Turin, 5 gr. 48; 5 gr. 69. — (b) C. de Naples. — C. de Londres. — C. de Berlin, 5 gr. 6. — C. de Milan.

Tuder (2^e moitié du III^e siècle).

156. — Tête juvénile imberbe, à dr., coiffée d'une espèce de pétase à double bord ou avec doublure en cuir et attaché sous le menton. Grènetis au pourtour.

- Ṛ Truie debout à dr. avec trois petits dont deux à la mamelle; au-dessus, $\exists \text{D} \exists \text{T} \text{V} \text{T}$. Grènetis au pourtour.

Æ⁶. 40-100.

Kircher, 9 gr. 25. — Anc. coll. Borghèse. — C. de Londres, 9 gr. 23. — C. de France (c^o), 6 gr. 46. — L. Sambon, 8 gr. 52.

157. — Tête de Silène, à dr., couronnée de lierre. Grènetis au pourtour.



Ῥ Aigle debout à g., les ailes éployées; devant $\epsilon\delta\epsilon\iota\upsilon\tau$ ou $\epsilon\delta\epsilon\iota\upsilon\tau$ ou $\epsilon\delta\epsilon\iota\upsilon\tau$. Grènetis au pourtour.

Æ ³/₂₋₄. 8—20.

C. de Berlin, 3 gr. 95; 3 gr. 85; 3 gr. 70; 3 gr. 90; 3 gr. 60. — C. de Londres. — Kircher, 3 gr. 80. — C. de Naples. — C. de France, 4 gr. 33; 4 gr. 12; 3 gr. 84; 3 gr. 10; 4 gr. 01 (Luynes). — C. de Glasgow, 3 gr. 11 ($\epsilon\delta\epsilon\iota\upsilon\tau$). — C. de Turin, 3 gr. 84; 3 gr. 78 ($\epsilon\delta\epsilon\iota\upsilon\tau$) 3 gr. 71; 3 gr. 50.

158. — Tête juvénile de Pan, à dr., avec cornes au front. Grènetis au pourtour.



Ῥ $\epsilon\delta\epsilon\iota\upsilon\tau$. Corne d'abondance chargée de grappes de raisin et d'épis. Grènetis au pourtour. $\text{Æ}^{2\frac{1}{2-3}}$. 15—25.

C. de Berlin, 1 gr. 85; 1 gr. 80. — Kircher, 1 gr. 75. — Coll. Madalena, 1 gr. 63.

